

La pop nantaise devra compter sur l'énergie fraîche des « Arrosoirs » !

Photo Stéphane Lizé

Ils ont un nom à dormir dehors. Les « Arrosoirs » — et oui — ont l'élégance de le savoir et d'en rajouter. La preuve, sur scène ils en jouent, d'un « arrosoir électrique » très exactement (avec lequel ils assurent des solos tout en distorsion) et, comme si ce n'était pas suffisant, un frigo comme à la maison, s'impose aussi sur les planches. Bon. Le groupe vient de sortir un premier mini album (six titres) intitulé *La vie en rose well*. Forcément. Well, donc, comme on dit chez les Anglais. Tentative d'explication de texte avec cette clique en quête de vedettariat. Ils sont cinq comme les doigts d'un pied et jouent comme des chefs. Les « Arrosoirs » sont, respectivement Bruno Deplule (chant, chœurs, arrosoir, clarinette et guitare), Denis Dolso (batterie, percussions et sonnette de vélo), Nicolas le Jardinier (basse et guitare électrique), Stéphane de Radis (claviers, samples, basse) et Virginie (chant et chœur), surnommée « le cinquième élément ». Ce qu'ils jouent ? « *De la chanson que l'on peut situer entre Les Frères Jacques et Oasis* ». Whaouuu... La marge est grande mais elle a le

mérite d'être claire car, comme le spécifie Bruno Deplule, « *nous sommes des zappeurs de musiques. On ploche à tous les râteliers en utilisant ce qui nous tombe sous la main* ». Alors, ça va du vieux synthétiseur « Moog » à la... biscotte (?). En fait, poursuit Bruno, « *on a quelques biscottes dans notre frigo et pendant notre spectacle, l'un de nous fait des percussions latino avec. Des fois, elles explosent !* ». Comme un bon matin, avec du beurre un peu trop dur. La vie n'est donc parfois pas si rose pour nos « Arrosoirs » en quête de sensations musicales fortes.

Nos chansons sont très sérieuses Sur les planches, pour y revenir, nos cinq larrons utilisent le fameux frigidaire en tant que « *fil conducteur* ». Dès l'introduction de leur spectacle, la porte s'ouvre et, ô merveille, des fumigènes en sortent avec des couleurs venues d'un autre univers. « *C'est un peu un élément du cosmos ce frigo, un décor personnel, un fourre-tout qui nous permet aussi d'y glisser notre arrosoir électrique* ». Mais attention, le groupe se refuse à « *jouer la carte de la formation comique. Nos chansons sont très sérieuses même si nous*



Le groupe vient de sortir *La vie en rose well*, son premier album.

sommes en décalage avec nos costumes de scène. Disons qu'il faut prendre ça comme de la fantaisie, du fantastique. Par exemple, nous racontons la légende d'Herbauges dans *La Dame de Grand-Lieu* ou

l'histoire de cette cité engloutie. Lors des fêtes religieuses, de nos jours on entend encore les cloches sonner ».

À bon entendeur !

Stéphane Pajot

On peut d'ores et déjà commander l'incontournable disque des « Arrosoirs » (*La vie en Rose Well*) en adressant 60 F à l'association : Les Martins Pêcheurs 6, rue Vincent Auriol 44 600 Saint-Nazaire. Tél. : 02 40 22 51 62.